

L'Aveyron



Cancers : le dépistage s'élargit



Professionnels et élus aveyronnais côte à côte à Clermont-Ferrand le 16 septembre dernier pour défendre l'agriculture du Massif central



Point de vue

Dans les communes, dans les associations, dans les entreprises, l'exemple est donné : on se serre les coudes pour réussir et apporter les bonnes réponses aux vrais

problèmes quand ils se posent.

C'est ainsi que l'on avance et que je souhaite avancer avec les Aveyronnais.

L'Aveyron est rempli d'énergies.

Ne les gaspillons pas en querelles inutiles.

Le débat politique est normal et souhaitable.

Il constitue le socle de notre démocratie. Prenons garde en revanche de ne pas nous cantonner à des positions stériles issues de combats archaïques.

Les Aveyronnais ne comprendraient pas que l'on puisse s'enfermer dans des logiques partisanes qui ne servent que les intérêts particuliers.

J'ai la ferme volonté de réunir le plus largement possible afin de construire un Aveyron toujours plus solidaire et conquérant. L'avenir du département ne se joue pas une carte de parti politique à la main. La RN 88 n'est ni de droite ni de gauche. C'est l'état d'esprit qui m'anime dans les décisions quotidiennes comme dans les orientations à plus long terme du Conseil général.

Nous sommes plus forts rassemblés.

Je m'y emploie et je m'y emploierai sans faiblir.

Jean-Claude Luche

Président du Conseil général

SOMMAIRE

PAGE 4



PAGE 10



PAGE 9



PAGE 12



PAGE 15

ACTUALITÉS

3 Collèges : au service des Aveyronnais

AGIR POUR L'AVEYRON

4 Le dépistage des cancers s'élargit

5 Dépister pour que nos enfants soient mieux soignés

6 L'Aveyron d'une seule voix pour la RN 88

7 Démarche de développement durable pour l'aménagement de Mondevis

8 Jeunes agriculteurs : le parcours aidé, gage de réussite

9 Umicore à Viviez, leader mondial du zinc prépatiné

PARTENARIAT

10 Micropolis, un partenariat scientifique avec l'INRA

11 Restaurant-bar de Montclar, une réalisation exemplaire

12 Des contes, du théâtre et du cinéma

13 L'exemple du RAF

MAGAZINE

14 Saint-Marcellin : entre ciel et Tarn

15 André Valadier, citoyen de l'Aubrac

CANTONS

18 GROUPES POLITIQUES

19 AGENDA



Collèges : au service des Aveyronnais



Rentrée des classes pour les élus
au collège de Villefranche-de-Rouergue en pleine rénovation

Depuis 1986, le Conseil général a en charge les collèges ; il a investi en moyenne chaque année 5 M€. Les deux exemples pris par le président Jean-Claude Luche pour sa visite de rentrée, le 3 septembre, témoignent de l'effort : 7,5 M€ pour la restructuration totale du collège de Villefranche-de-Rouergue sur le site du Tricot, 1,5 M€ sur celui de Decazeville (ravalement total, accessibilité aux handicapés...).

Entouré des élus responsables des divers domaines qui touchent à la formation, aux bâtiments, aux transports et au personnel (Jean-Michel Lalle, Michel Costes, René Lavastrou, Francis Issanchou) ainsi que du maire de Villefranche,

Serge Roques et des conseillers généraux de Villefranche et de Decazeville, Claude Penel et Pierre Delagnes, Jean-Claude Luche a souligné « l'action régulière et réfléchie du Conseil général pour répondre à l'attente de la communauté éducative, des parents et des élèves ».

Alors que les effectifs progressent dans les collèges, le président du Conseil général a indiqué que la volonté du Département est d'apporter le meilleur service aux Aveyronnais.

« Il n'y a pas de collège de droite, pas de collège de gauche », a martelé Jean-Claude Luche tout au long de ces visites.

Le nouveau visage de La Cresse



Jean-Claude Luche et Danièle Vergonnier
à La Cresse le 29 août dernier

La qualité de vie de La Cresse est indéniable. Outre son cadre, y contribuent les divers travaux qui ont été menés : aménagements des places et des rues, réseaux enterrés, assainissement, travaux routiers, réfection de l'école...

Un total de 2 M€ a été investi en 13 ans, ainsi que l'a rappelé le maire et conseiller général, Danièle Vergonnier lors de l'inauguration des résultats de ce vaste chantier en présence de nombreux élus.

Jean-Claude Luche avait tenu à être présent auprès de Danièle Vergonnier lors de cette sympathique manifestation.

Naucelle inaugure



Jean-Claude Luche aux côtés de la députée Marie-Lou Marcel, du conseiller général Jean-Pierre Mazars et du maire Anne Blanc

La communauté de communes de Naucelle a de nouveaux locaux, bien adaptés à ses missions. Les vestiaires de l'espace aquatique ont été construits. C'est cet ensemble de réalisations qui a été inauguré samedi 30 septembre.

Jean-Claude Luche avait tenu à être présent pour souligner l'importance du travail réalisé, à Naucelle comme sur l'ensemble du département, par les élus de terrain dans les communes et les communautés de communes. Le président du Conseil général a rappelé la volonté de l'assemblée départementale d'accompagner les acteurs locaux dans leurs projets pour leurs territoires.



Le Mammobile

sera dans le canton de :

> Nant

La Cavalerie : 3 au 6 octobre
St-Jean-du-Bruel : 8 au 10 oct.

> St-Rome-de-Tarn

les 14 et 15 octobre

> St-Sernin-sur-Rance

St-Sernin : les 29 et 30 oct.
et du 5 au 13 novembre
Coupiac : 20 au 27 octobre

> Najac

du 17 au 25 novembre

Pour prendre rendez-vous :

05 65 73 30 35 (service mammobile)

NOUVEAU !

Au lendemain de son élection à la présidence, Jean-Claude Luche a souhaité que « Grand A » devienne « L'Aveyron ». Aujourd'hui, avec une nouvelle maquette, le magazine du Conseil général se veut toujours plus près des Aveyronnais, ouvert sur l'ensemble des territoires du département et sur leurs acteurs.

Le dépistage s'élargit

Depuis 2001, l'ADECA (association aveyronnaise pour le dépistage des cancers) organise les campagnes de dépistage du cancer du sein.

A partir de cette année, son action porte également sur le cancer colo-rectal, problème de santé publique national.

37 000 nouveaux cas par an, 17 000 décès, des risques qui augmentent avec l'âge : depuis le mois de septembre, les hommes et les femmes âgés de 50 à 74 ans reçoivent une invitation à se faire dépister.

Comment cela fonctionne-t-il ? Cette lettre doit être remise au médecin généraliste. C'est lui qui, après examen, remet le test de dépistage au patient. C'est lui également qui en explique le mode d'emploi. Ces tests détectent le sang que l'on ne voit pas dans les selles. Après son utilisation, il doit être expédié, dans l'enveloppe fournie et pré-affranchie, au laboratoire qui a été choisi après appel à candidature. Les résultats sont ensuite communiqués à l'ADECA et au médecin. Si le test est négatif, un courrier est envoyé au patient. S'il est positif, il s'agit de rechercher l'origine du saignement à l'aide d'une coloscopie effectuée par un gastroentérologue.

Le docteur Caline Nzietchueng, coordonnateur de cette campagne pour l'ADECA, souligne qu'une diminution sensible de la mortalité peut être obtenue dès 50% de participation de la population concernée.

Le docteur Harant, président de l'Ordre des

médecins et vice-président de la Ligue départementale contre le cancer, insiste sur le rôle essentiel que les médecins généralistes ont à jouer dans tout dépistage et en particulier de celui du cancer colo-rectal. « Jusqu'à présent, constate-t-il, le cancer colo-rectal est malheureusement souvent dépisté trop tard ». Cette mobilisation pourrait influencer

sur la participation des femmes au dépistage du cancer du sein. En effet, dans ce domaine-là, l'Aveyron pourrait faire mieux.

Aucune piste ne devant être négligée pour inciter les femmes concernées, une plus forte implication des professionnels ne peut qu'avoir des effets positifs.



PARTICIPEZ au dépistage des cancers de l'intestin et du sein

...dès 50 ans, gratuitement,
que vous soyez un homme,
une femme

COMITÉ DE SENSIBILISATION POUR LE DÉPISTAGE DES CANCERS EN AVEYRON
www.depistage-cancers-aveyron.com



**CONTACTEZ L'ADECA
05 65 73 30 36**

Questions à... Renée-Claude Coussergues

Présidente de la commission enfance, famille et prévention des risques



Les campagnes de dépistage du cancer du sein ont permis d'obtenir des résultats encourageants ; peut-on pour autant baisser la garde ?

Certainement pas. Les femmes qui ont passé une mammographie s'imaginent être à l'abri. C'est pourquoi, tous les deux ans, il faut absolument renouveler l'incitation, remarteler. C'est le rôle du Comité féminin devenu depuis peu Comité de sensibilisation pour le dépistage des cancers.

Certaines femmes pensent que seules les mammographies effectuées dans le mammobile sont gratuites.

Faux. Les femmes ont le choix entre le mammobile, qui vient jusqu'à elles, et les cabinets privés comme publics. Quel que soit le lieu où cette radio est effectuée, une double lecture sera assurée à l'ADECA. S'il y a anomalie, la femme et son médecin seront informés. 96 cancers du sein ont été dépistés à ce jour, soit 5,5 pour 1 000 femmes venues se faire dépister. Sur ces 96 cancers, 9 ont été détectés en 2^e lecture.

EN BREF

Cancer colo-rectal

Les cantons concernés en cette fin d'année sont : Salles-Curan et Pont-de-Salars en octobre, Ste-Geneviève, Laguiole, Entraygues et Estaing en novembre, Mur-de-Barrez et St-Amans-des-Côts en décembre.

Cancer du sein

Voir Mammobile en page 3.

Dépister pour que nos enfants soient mieux soignés

Ecouter et soutenir : plusieurs associations œuvrent en ce sens dans l'Aveyron. Parmi elles, Croq'la vie a mis en place des groupes de relaxation destinés à mieux faire face au stress et à la douleur liés au cancer. Une expérience unique en France dont les résultats seront présentés au cours de la journée consacrée à la douleur et au cancer, le 20 octobre.

Croq'la vie est présidée par le docteur Javaudin-Michelutti, par ailleurs vice-présidente du comité de sensibilisation pour le dépistage des cancers et membre de l'ADECA dont Croq'la vie est partenaire. Chirurgien à Millau, elle s'intéresse fortement à tout ce qui entoure le cancer. La douleur est l'un des aspects de cette maladie dont elle estime qu'il est essentiel, tout comme le travail sur l'image de soi (*), une réflexion sur la guérison et sur les raisons qui font que certaines femmes ne participent pas aux actions de dépistage.

Au sujet de la guérison, Mme Javaudin-Michelutti souligne que, dans le milieu médical, « on ne parle que de rémission ». Un langage qui, pour les patients qui se sentent véritablement guéris, est inadmissible. Un langage qu'il s'agit de faire évoluer. Elle poursuit : « Les images associées au cancer sont toujours celles de mort. Or, aujourd'hui, les cancers peuvent être guéris ou devenir chroniques, comme le diabète par exemple ».

A ses yeux, mieux informer les médecins peut influencer sur cette perception du cancer.

Autant de pistes de travail dont l'importance rejoint celle du dépistage : une importance individuelle mais aussi collective. En effet, l'examen des résultats des différentes campagnes permet, explique Mme Javaudin-Michelutti, « d'ajuster, de corriger le tir. On travaille ainsi pour nos enfants, afin qu'ils soient mieux soignés et dépistés ».



Le docteur Javaudin-Michelutti :
« on travaille pour nos enfants »

“ Croq'la vie,
BP 302, 12103 Millau cedex,
tél. 06 03 09 12 11

(*) L'association Femina mène dans ce domaine-là une action remarquable. Tél. 05 65 68 11 41.

ADECA

L'ADECA (association aveyronnaise pour le dépistage des cancers) est l'organisme auquel le Conseil général a confié la mission de gestion et d'organisation du dépistage des cancers. C'est l'ADECA qui envoie les invitations au dépistage aux personnes concernées, qui assure une seconde lecture des clichés de mammographies, qui évalue les campagnes, qui informe et forme les médecins.

SENSIBILISER ET INFORMER

Le comité de sensibilisation pour le dépistage des cancers, présidé par Danièle Puech, est chargé depuis 2001, par convention avec le Conseil général, de la communication autour du dépistage des cancers. Le mois d'octobre est un moment clé, chacune des campagnes débutant ce mois-là. Plusieurs événements sont organisés. Cette année, durant trois semaines environ et en collaboration avec la chambre de métiers de l'Aveyron et les boulangers, les baguettes de pain vendues dans les commerces seront emballées dans un sac qui portera des messages d'information sur le dépistage des cancers du colon.

Contacts **Pôle de dépistage des cancers**, 4, rue F. Mazenq, Rodez.
ADECA, tél. 05 65 73 30 36
Comité de sensibilisation pour le dépistage des cancers, tél. 05 65 73 34 90

Maintenir les efforts

Au cours de la 3^e campagne de dépistage du cancer du sein (août 2005 - juillet 2007), 37 538 invitations ont été envoyées aux femmes concernées (âgées de 50 à 74 ans). 16 676 mammographies ont été réalisées, 40% l'ayant été dans le mammobile. Le taux de participation est donc de 44,43%. Il est à comparer à ceux des campagnes précédentes (34,8% pour la 1^{re}, 37,5% pour la 2^e). Il est donc en

augmentation mais il est inférieur au taux de Midi-Pyrénées (46% en 2007) et au national (50,7% en 2007). Sachant que, pour que la mortalité par cancer du sein baisse d'une manière significative, la participation des femmes doit être de 60% au moins, on comprend qu'il ne faut pas relâcher les efforts.

Le Mammobile
en route pour une quatrième campagne





La RN 88 actuelle est inadaptée à une circulation croissante

L'Aveyron d'une seule voix pour la RN 88

Le courrier au chef de l'Etat cosigné par les élus des collectivités locales toutes tendances confondues et les responsables socio-économiques, témoigne de l'importance de la mobilisation.

15 ans (C.I.A.D.T. de Mende en 1993) que l'aménagement à deux fois deux voies de l'axe Toulouse-Lyon par Albi, Rodez, Mende a été reconnu priorité nationale... 15 ans que l'Aveyron attend cette RN 88 élargie et sécurisée qui permettrait à ses entreprises de se développer, à d'autres de s'installer et aux automobilistes de circuler « normalement » avec une sécurité accrue. La RN 88 est une route nationale, donc sous la responsabilité de l'Etat. L'accroissement du trafic, notamment des poids lourds, d'année en année, la rend particulièrement dangereuse comme l'ont hélas démontré quelques faits divers récents.

A ce jour, moins de 20% de l'itinéraire est aménagé en Aveyron et, dès son installation

**DÉSENCLAVER,
UNE NÉCESSITÉ
IMPÉRIEUSE**

de se faire entendre. Aujourd'hui encore, ouvrir plus largement le département est une nécessité impérieuse soutenue par les élus des collectivités locales toutes tendances confondues, les différentes chambres consulaires, le conseil économique et social régional. La lettre adressée en juillet dernier, sur l'initiative de Jean-Claude Luche, au Président de la République Nicolas Sarkozy, a été cosignée par le Conseil régional, la Communauté

d'agglomération de Rodez, la Ville de Rodez, le Conseil économique social régional, la CCI de Rodez-Villefranche-Espalion, la CCI de Millau, la Chambre d'agriculture et la Chambre des métiers et de l'artisanat. Tous, d'une seule voix, demandent la réalisation rapide de la 2 x 2 voies entre Séverac et Carmaux : « Dans une telle situation

d'enclavement, seule la RN 88 permettra l'ouverture de l'Aveyron ».

La réponse rapide du cabinet du chef de l'Etat assurant Jean-Claude Luche « d'un examen attentif » est un premier signe que les Aveyronnais espèrent rapidement suivi de faits. Car l'avenir du département est intimement lié à son ouverture, synonyme de développement économique, vers les grandes métropoles que sont Toulouse et Lyon.

« Aujourd'hui, on peut le dire, ouvrir le département est une nécessité impérieuse soutenue par les élus des collectivités locales toutes tendances confondues et les différentes chambres consulaires.



Au delà des travaux ponctuels, un aménagement globale est urgent

à la présidence du Conseil général, Jean-Claude Luche a fait de ce dossier un sujet prioritaire : « Je constate le retard pris dans le calendrier du partenariat public-privé et je suis inquiet ».

Encore fallait-il qu'un consensus s'instaure pour que la voix de l'Aveyron ait une chance

Alain Fabre, « si on veut, on peut... »

Président de l'Alliance économique pour l'axe Toulouse-Lyon, « qu'avec plusieurs responsables d'entreprises nous avons fondée en 1996 lorsque nous avons pressenti que les échéances ne seraient pas tenues », Alain Fabre (RAGT) se réjouit bien sûr du récent consensus politique tout en regrettant « qu'on ait perdu du temps et raté des occasions ».

« Cet axe, nos industriels en ont besoin pour lutter à armes égales avec les autres régions car ce n'est pas demain qu'on aura le TGV à Rodez... Bientôt, les devis vont sortir et l'État devra assumer car il s'agit d'une route d'état mais comme

Un axe vital pour l'économie



il n'a pas d'argent, j'ai bien peur qu'on se dirige vers un saupoudrage : 4 km ici, un viaduc par-là... Pourtant, si on veut, on peut et en 4 ans, ce peut être fait. »

Démarche de développement durable pour l'aménagement de Mondevis

La liaison entre Villefranche-de-Rouergue et l'autoroute A 20 va être facilitée et sécurisée par deux tronçons à 3 voies dans le secteur de Mondevis (près de Loc Dieu).

« Ces deux créneaux de dépassement vont permettre de doubler en toute sécurité les véhicules lents dans un secteur où il y avait des routes étroites et des dos d'ânes avec, de surcroît, de nombreux embranchements de routes communales » souligne André At, conseiller général et responsable de la subdivision ouest qui regroupe 12 cantons, 93 communes et 1 650 km de routes départementales.

En effet, très fréquentée (plus de 5 700 véhicules/jour en 2006 dont 12% de poids lourds), la route départementale 926 qui assure la liaison Villefranche-de-Rouergue - A 20, n'est plus adaptée, en l'état, au trafic actuel sur cette portion. Entre 1998 et 2001, 5 accidents graves dont deux mortels s'y sont produits.

Les créneaux de dépassement ainsi réalisés sont, l'un de 1,2 km dans le sens Villefranche-Caussade, entre la Guillone et le carrefour de Loc Dieu et l'autre de 1,35 km, dans le sens Caussade-Villefranche, entre le carrefour de Loc Dieu et le

compte les ronds-points et les zones de sécurité aux extrémités. Outre les possibilités offertes de doubler, des chemins parallèles ont été tracés pour



Fin des travaux en novembre prochain



Un chantier exemplaire de développement durable

JACQUES GAUCHY, autocariste à Villefranche-de-Rouergue : « Avec la suppression des dos d'ânes, des virages et l'instauration de créneaux de dépassements, nous, autocaristes, qui transportons des personnes, nous ne pouvons qu'être satisfaits que les deux maîtres mots - sécurité et confort - soient renforcés. »

JACQUES PORTAL, transporteur à Memer : « Avec l'augmentation du trafic, cette route n'était plus adaptée. La suppression de virages et de la déclivité, outre l'accroissement de la sécurité, va permettre à nos camions, qui empruntent cette voie entre 500 et 1 000 fois par semaine, d'économiser carburants et freins... »

8 M€ INVESTIS PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

carrefour d'Elbes. Les accès sont regroupés sur trois carrefours aménagés. Au total, cet aménagement concerne 4 kilomètres de réfection en prenant en

la desserte des parcelles agricoles voisines, ce qui limitera le nombre de tracteurs sur le tronçon.

A ce jour, les travaux sont bien avancés puisque la construction des passages inférieurs à La Guillone et Mondevis est achevée. Quant aux travaux de terrassement, d'assainissement, couche de fondation et couches de chaussée en enrobés, ils seront terminés fin octobre. Pour les finitions (clôtures, signalisation, végétalisation), ce sera courant novembre 2008.

Ces deux créneaux de dépassement vont permettre plus de sécurité sur ce tronçon de la RD 926.

Point de vue André At

Vice-président du Conseil général et responsable de la subdivision ouest

« C'est le chantier routier le plus important du département, financé à 100 % par le Conseil général : 8 M€. Il traduit la volonté des élus de renforcer l'attractivité économique de l'Aveyron et répond aux objectifs de la politique routière du Conseil général : diminuer le temps de parcours et améliorer la sécurité des usagers.

Ce chantier est exemplaire au plan du développement durable : les 48 000 m³ de remblais sont réutilisés sur place pour la couche de roulement. On évite ainsi des transports qui représentent 70 000 km. La centrale à enrobé mobile, installée sur le site, permet d'économiser

1 100 rotations de camions avec le chef-lieu. Les deux cumulés représentent une économie de 200 000 km.

A 40 litres de gasoil aux 100 km et au prix actuel, calculez !

L'objectif de la politique des transports pour l'avenir sera d'assurer une mobilité durable des personnes et des biens, c'est-à-dire des choix d'infrastructures aptes à augmenter le potentiel de croissance de l'économie aveyronnaise tout en prenant en compte les impératifs du développement durable dans ses composantes économiques, environnementales et sociales ».



EN PARTENARIAT



Jean-Claude Anglars, président de la commission agriculture et gestion de l'espace du Conseil général

« En Aveyron, l'agriculture joue un rôle essentiel aux plans économique, social, environnemental et dans l'animation des territoires.

Pour le Conseil général, c'est une priorité. En particulier le renouvellement des générations par le biais de l'installation des jeunes, qui doit être encouragée.

Raison pour laquelle notre partenariat avec les JA déjà existant, va être étendu.

Un diagnostic par territoire (cantons et communes) va être effectué. Il nous permettra d'aider les jeunes dans trois directions :

- des actions de sensibilisation vont être engagées au plus près des territoires,
- dans le cadre du stage d'installation, en encourageant les expériences qui mettront en avant les économies d'énergie et le développement durable,
- en amenant un complément à la dotation jeunes agriculteurs : nous favoriserons les projets innovants et ceux prenant en compte le développement durable ».



Bruno Montourcy, président des Jeunes Agriculteurs sur son exploitation

Jeunes agriculteurs : le parcours aidé, gage de réussite

Au premier rang régional pour le nombre de ses exploitations (11 000 environ) et sa surface agricole utilisée (513 000 ha), l'Aveyron compte plus de 24 000 actifs et près de 11 000 chefs d'exploitation (moins de 49 ans pour moitié). L'un des soucis essentiels est donc d'assurer une succession qui a eu tendance à se tasser, même si le département reste dans le peloton de tête pour l'installation des jeunes agriculteurs. Lesquels sont de mieux en mieux formés (80% ont au moins le niveau bac).

Il n'empêche que, pour les nouveaux arrivants, être accompagnés et donc, « se professionnaliser », est quasiment une nécessité. Le syndicat des Jeunes agriculteurs (JA) et son président Bruno Montourcy ont fait du « parcours aidé » leur credo. « Nous avons proposé un parcours novateur qui allie le parcours collectif à la formation personnalisée. Sur

ce plan, l'Aveyron fait partie des départements pilotes ». Dans ce nouveau parcours, le « point infos » est capital. « Nous recevons les jeunes qui veulent devenir agriculteurs ; en 2007, sur 450 passages, nous avons eu 160 installations ». Des formations personnalisées qui peuvent se suivre à distance par

le biais d'Internet : « Les agriculteurs évoluent comme la société... ». Les résultats sont éloquentes. « Avec le parcours, c'est 98% de réussite, sans, c'est guère plus de 50. Ce que nous voulons, ce sont des installations pé-

rennes. Pour cela, le projet doit être non seulement viable mais aussi vivable pour une famille ».

Dans ce cadre, la convention signée avec le Conseil général (Fonds départemental d'aide à l'installation des jeunes agriculteurs) prend toute son importance : « on ne peut que se féliciter de l'implication du Département dans le dossier installation ».

160
INSTALLATIONS
L'AN DERNIER

EN BREF ZONES D'ACTIVITÉS

EXTENSION DE LA Z.A. DE LA GLÈBE

Tous les lots de la zone d'activité de la Glèbe (13 ha) étant occupés, la communauté de communes du Villefrancois a prévu une extension sur 14 ha dont 11 commercialisables. D'ores et déjà, 4 demandes fermes et 7 à confirmer ont été enregistrées. Le coût prévisionnel du projet est de 1 658 222 €. Le Conseil général a décidé d'une aide de 150 000 €.

SÉVÉRAC CARREFOUR AVEYRON

C'est le nom du syndicat mixte (Communauté de communes de Sévérac, CCI Millau, Conseil général) chargé de la création et de la gestion d'une zone d'activités de 30 ha sur la commune de Lapanouse-de-Séverac, au lieu-dit « les Cazes », emplacement stratégique entre l'A75 et la future RN88 à 4 voies. La contribution du Conseil général sera de 230 000 €.

RCI SE DÉVELOPPE

Le développement de l'activité de Rouergue Carrosserie Industrielle à Almont-les-Junies, société créée en 1995, nécessite la construction de trois nouveaux bâtiments pour un coût de 1 144 565 €. Le Conseil général a décidé d'une aide de 60 980 €.



Umicore à Viviez, leader mondial du zinc prépatiné

L'usine Umicore de Viviez est l'héritière de la longue histoire aveyronnaise de Vieille Montagne connue aujourd'hui sous la marque VM Zinc. Créée en 1855 sur ce site, elle abrite aujourd'hui la plus importante ligne de zinc prépatiné du monde dans un bâtiment de 7 200 m². L'ensemble, dirigé par Gaëtan Pastorelli, fait de Viviez le centre de compétence de VM Zinc en traitement de surface. L'usine Umicore de Viviez, c'est surtout le reflet d'une formidable transformation : celle du zinc naturel, gris brillant, utilisé traditionnellement en couverture, en un zinc prépatiné, apportant modernité et chaleur au matériau.

Dans les années 1970, VM Zinc (marque propriété d'Umicore) a effectué des recherches pour répondre au souhait des couvreurs de disposer d'un matériau s'harmonisant mieux que le zinc naturel aux couvertures en ardoise. L'idée fut non pas de proposer un produit peint mais plutôt un matériau qui conserve le côté minéral du zinc et qui garde la patine qu'il acquiert naturellement. Un procédé inédit fut alors élaboré qui permit d'obtenir l'Anthra (comme anthracite)-zinc. Une première ligne de production fut installée à Viviez, suivie d'une nouvelle étape en 2006 pour l'Anthra-zinc nouvelle génération et la gamme Pigmento

qui joue sur les couleurs. Pour faire face à la demande sans cesse croissante de ses clients, Umicore Viviez a investi plus de 20 M€ et créé une centaine d'emplois qui complètent les 170 déjà existants.



Umicore à Viviez :
un exemple de reconversion réussie
du bassin de Decazeville

“ Des bâtiments haussmanniens et manoirs d'autrefois aux immeubles et belles maisons individuelles d'aujourd'hui, le zinc traverse les siècles marquant les générations de son empreinte.

UNE CENTAINE DE CRÉATIONS D'EMPLOIS

Couleurs et innovation



Bureau, Hambourg



Centre commercial, Gignac



Conseil de l'Europe, Strasbourg



Hall exposition, Bilbao

Les productions d'Umicore jouent sur le gris, le bleu, l'ocre... Cette palette de couleurs est l'une des caractéristiques de l'avance du groupe en matière d'innovation. D'autres pistes sont également explorées telles la recherche de nouveaux aspects de surface, la fabrication à la demande et le développement durable dans le bâtiment. Durabilité, caractère recyclable, faible consommation d'énergie, intégration des bâtiments dans leur environnement sont des critères qui sont aujourd'hui fortement pris en compte.



Agir et investir pour l'environnement

35 M€ : c'est le budget alloué par le groupe Umicore à la réhabilitation du site de Viviez. Près de 150 ans d'activités passées de raffinage de zinc ont généré plus d'un million de mètres cubes de résidus qui ont été stockés au fil du temps dans divers bassins proches de l'usine. Le projet prévoit de récupérer tous ces résidus pollués, de les traiter pour les rendre inertes – suivant un procédé unique développé par le Groupe Séché et Umicore – afin de supprimer tout risque d'impact environnemental futur puis de les confiner dans une alvéole située dans l'enceinte de la société. En 2007, la première phase – la réhabilitation environnementale de la zone de Laubarède – a permis à la municipalité de Viviez de construire son nouveau centre de secours et au Département de réaliser l'aménagement routier à l'entrée de Viviez. Le montage des dossiers administratifs de la deuxième phase vient d'être finalisé et les travaux devraient être lancés dès que les autorisations administratives seront obtenues (début 2009) pour s'achever en 2013 avec le recouvrement de l'alvéole de stockage par une couche de terre végétale. La nature pourra alors reprendre ses droits.

Contact

Aveyron Expansion

33, av. Victor Hugo, Rodez
Tél. 05 65 73 63 12
ceea@aveyron-expansion.fr

Micropolis

Un partenariat scientifique avec l'INRA

Le Lévézou (ici la tourbière des Rauzes) point d'ancrage de Micropolis

Dans la nursery de Micropolis



C'est à la suite du colloque sur les insectes et la biodiversité qui s'est déroulé à Micropolis en 2006 qu'un partenariat est né entre Conseil général et INRA autour d'une expérimentation sur le terrain concernant la chenille processionnaire.

Micropolis est étroitement associé à la démarche de recherche qui se déroule sur le territoire de l'Aveyron (lire ci-dessous), faisant ainsi référence pour le Massif central. De plus, c'est dans le prolongement de cette étude que l'INRA a souhaité organiser un nouveau colloque sur le thème « Insectes et réchauffement climatique ». Il se tiendra les 14 et 15 novembre prochains.

La chenille processionnaire est à l'origine de pertes économiques importantes pour tous ceux qui vivent de la forêt mais aussi sanitaires pour les élevages et les hommes. De plus, elle a été retenue par le Groupe intergouvernemental d'experts à l'évolution climatique comme indicateur de changement climatique et l'étude de l'INRA a été cofinancée par l'Agence nationale de la recherche.

LA MÉMOIRE DE JEAN-HENRI FABRE

Pour l'INRA, ce partenariat présente également l'intérêt de pouvoir mettre la recherche à portée du grand public. Jean-Henri Fabre en aurait été enchanté, lui dont la vie d'entomologiste a été guidée par cette volonté d'expliquer et de transmettre.

Arnaud Viala, président de la SEM Cité des insectes, le souligne : « C'est la mémoire de Fabre qui guide le travail de recherche et de partenariat qui font de la Cité des Insectes bien plus qu'un simple parc à thèmes. La participation active d'universitaires et de chercheurs français, européens et internationaux aux travaux de Micropolis, station d'expérimentation scientifique, donne à l'équipement toute sa dimension. Au final, les visiteurs bénéficient en permanence des résultats de ces

activités puisque Micropolis s'inscrit depuis sa création dans un souci permanent d'exactitude et de véricité scientifique, tant dans la conception de ses équipements de scénographie que dans la présentation qui est faite de ses contenus. En outre, tous les acteurs du monde rural (agriculteurs, apiculteurs, environnementalistes...) sont parties prenantes de ces réflexions qui les concernent au premier chef ».



Le Lévézou, terrain d'expérimentation pour la bio-diversité

Parasites



Etude des parasites oophages de la chenille processionnaire du pin en réponse au réchauffement climatique sur le versant sud du Massif central : c'est le sujet du stage né du partenariat entre l'INRA et Micropolis.

La mission principale a consisté à compter et identifier les parasites présents dans chaque ponte de la chenille processionnaire, sachant que 304 pontes ont été récoltées et qu'il y a entre 200 et 300 œufs par ponte... Un travail colossal dont l'intérêt n'est pas moindre.

En effet, implantée depuis longtemps dans le sud

de l'Aveyron, la processionnaire progresse vers le nord. Comparer le nombre de parasites dans les pontes prélevées au sud avec celui des pontes prélevées plus au nord doit permettre d'élaborer une méthode de lutte : introduire des parasites dans les zones nouvellement colonisées.

Pas question toutefois d'agir sans connaître l'impact sur les espèces présentes dans les zones d'introduction et risquer de provoquer un déséquilibre de l'écosystème.

Les conclusions de ce stage seront rapportées au cours du colloque de novembre.

UN COLLOQUE EN NOVEMBRE

La journée du 15 novembre permettra au grand public de profiter d'exposés qui lui seront spécialement destinés, la veille étant réservée aux échanges entre scientifiques

Restaurant-bar de Montclar, une réalisation exemplaire

Il a fallu 3 ans pour que le projet municipal aboutisse mais aujourd'hui la place de ce village du Sud-Aveyron a retrouvé vie et animation. Et Montclar, avec son offre multiservice, peut croire en son développement économique et touristique.



Le commerce de proximité, point d'ancrage pour les communes rurales

C'est un projet qui lui tenait particulièrement à cœur. « Ou on laisse le désert s'installer... ou alors on fait quelque chose ! ». Pour Roland Condomines, maire de Montclar, c'est un combat de trois années qui a vu son épilogue au cours de l'été, avec l'inauguration du multiservice au cœur de la bourgade : un restaurant-bar, le Caragaula, qui a redonné vie et animation à une commune de 160 habitants.

La volonté et l'obstination du conseil municipal (achat et restauration d'une maison d'habitation sur la place du village), appuyé par entreprises et population locales et soutenu financièrement par le Conseil général, ont permis de doter Montclar d'une structure attractive parfaitement intégrée

dans l'environnement.

Encore fallait-il trouver le gestionnaire ad hoc : le couple Amblard – et ses trois enfants (une bénédiction pour l'école du village !) – avait le profil idéal et les premiers mois ont confirmé le bien fondé de cette réalisation. Repas ouvriers, cantine scolaire, autochtones et nombreuse clientèle de passage, l'établissement fonctionne à flux tendu. Et la place de Montclar grouille de vie.



A LA CARAGAULA

« Un vrai coup de cœur pour le village et sa pierre ! » Les yeux s'illuminent, le visage transpire le bonheur. Pour Tiffany Amblard, le rêve est aujourd'hui devenu réalité.

A 27 ans, cette jeune mère de 3 enfants dont le mari travaille dans une laiterie voisine, se lance à son compte après quinze ans d'expérience comme employée dans cette exigente



Tiffany Amblard au comptoir du Caragaula

profession qu'est la restauration : « à Montclar, ils cherchaient un couple, le maire m'a fait confiance, c'est un vrai projet de vie ». Originaires de Saint-Sernin-sur-Rance, Tiffany et les siens ont été immédiatement adoptés par la population locale.

“ Une structure attractive fruit de la volonté collective et parfaitement intégrée dans l'environnement.

Tout le village rassemblé autour des élus, lors de l'inauguration.

EN BREF

ROUTES

Le Conseil général va consacrer 576 000 € à l'aménagement des routes départementales dans les agglomérations. Des travaux sont prévus à Peyreleau, Paulhe, Aubin, Naussac, Rulhac-Saint-Cirq, Saint-André-de-Najac, Villefranche-de-Rouergue et Villefranche-de-Panat.

SAINT-CHRISTOPHE

422 000 €, c'est le crédit alloué par le Conseil général pour la construction d'un complexe sportif et de loisirs à Saint-Christophe-Vallon. Quant aux vestiaires-sanitaires du gymnase de Bozouls, ils bénéficieront d'une subvention de 42 500 €.

ASSAINISSEMENT

1,61 M€, telle est la somme allouée par le Conseil général pour l'assainissement et l'adduction d'eau. Ont été pris en compte les projets d'assainissement de Calmont (Magrin), Coussergues, La Cavalerie, Laissac, St-Jean-Delnous, Sévérac-l'Eglise, Peyreleau, Rieupeyroux, St-Geniez-

d'Olt, St-Jean d'Alcapiès, Naussac, Ste-Eulalie-de-Cernon, Marcillac et Viala-du-Tarn.

Pour l'adduction d'eau, il s'agit de projets portés par les syndicats du Larzac et du canton de Ste-Geneviève-sur-Argence.

Des contes, du théâtre et du cinéma



Le livre à la portée du plus grand nombre avec la BDP

Cette année, la démarche d'accompagnement de la BDP (bibliothèque départementale de prêt) se traduit par des propositions de spectacles autour du conte, des lectures de textes de théâtre et des séances de cinéma présentées et accompagnées par le cinéaste et producteur Guy Cavagnac.

Quand on dit BDP, on pense bibliobus. Or, ce n'est là que l'un des moyens dont elle dispose pour remplir sa mission, déterminée par le Conseil général depuis 1986. Il s'agit pour ses équipes d'aider les communes de moins de 10 000 habitants (c'est-à-dire toutes celles de l'Aveyron exceptées celles de Rodez, Millau, Villefranche-de-Rouergue et Onet-le-Château) à monter, gérer et animer leur bibliothèque.

Pour cela, la BDP conseille les élus, assure la formation des bibliothécaires dont la plupart sont des bénévoles, prête des ouvrages soit directement à Rodez où est basée la

BDP, soit par l'intermédiaire du bibliobus (deux fois par an), soit par navette après que les réservations aient été faites par exemple grâce au site internet du Conseil général.

La formation des bibliothécaires se déroule en quatre jours au cours desquels ils découvrent tous les aspects de ce métier. Des rencontres plus techniques peuvent être organisées, à la demande.

L'animation d'une bibliothèque est l'un des sujets dont les bibliothécaires sont preneurs. Le conte est l'un des moyens proposés. La rencontre avec Fiona Macleod sera donc extrêmement enrichissante.

Les séances de cinéma, elles, sont destinées à promouvoir la mise en place d'un fonds de DVD films tandis que les lectures de tex-

tes de théâtre contemporain permettront de mettre en avant la richesse des ouvrages que possède la BDP autour de cet art.

Aider les communes à animer leur bibliothèque



BIBLIOBUS ET FORMATION
DES BIBLIOTHÉCAIRES

Vrai ou Faux ?



La BDP, c'est le bibliobus. Faux

Tout d'abord, des bibliobus, il y en a trois : deux sont basés à Rodez, un à Saint-Affrique où cinq personnes travaillent dans une annexe de la BDP. De plus, si la BDP a longtemps prêté en prêt direct — comme c'est encore le cas dans le Sud-Aveyron dans de très petites communes — cela tend à disparaître grâce à l'implantation de bibliothèques.

La BDP, c'est exclusivement un fonds de livres. Faux

Le fonds de la BDP, c'est 298 000 livres mais aussi environ 40 000 documents sonores, 850 DVD Rom et une petite collection de 300 DVD. Le nombre de prêts par commune varie de 250 à 1 200. 19 possèdent une véritable bibliothèque, 23 des mini-bibliothèques et 137 des points lecture et des dépôts.

Contact

**Bibliothèque
départementale de prêt**
BP 724, 12007 Rodez
Tél. 05 65 73 72 50
www.cg12.fr

Le programme des soirées conte, lectures théâtrales et cinéma grand public (entrée gratuite) en page 19.

L'exemple du RAF

Le RAF est le chef de file des 15 000 licenciés foot du département et porte haut et loin les couleurs de l'Aveyron. Le Conseil général et le club du chef-lieu ont signé une convention de partenariat exemplaire.



Le Conseil général s'est fortement engagé auprès du RAF et plus particulièrement de son équipe fanion

Le RAF, qui évolue en championnat National, est la locomotive des 15 000 « footeux » du département. A cet égard, le Conseil général ne pouvait qu'être sensible à son côté exemplaire pour les jeunes. Son niveau hiérarchique, les ambitions raisonnables affichées par ses dirigeants (ligue 2 à l'horizon 2010) ont incité l'assemblée départementale à voter le doublement de sa subvention, portée à 200 000 €. « Une décision avalisée par l'ensemble de l'assemblée » précise Alain Pichon, président de la commission sport. « Il y a l'équipe fanion certes, mais les équipes de jeunes et les féminines évoluent aussi au niveau national. Et

nous avons souhaité accompagner ce club qui fait la promotion du département ».

De fait, il s'agit d'un véritable partenariat puisque, outre le port du logo du Conseil général sur les maillots, le RAF, entre autres actions, délèguera des joueurs de l'équipe une pour faire de la formation auprès des écoles de foot et sections sportives du département et organisera des matches amicaux en Aveyron.

« Notre accompagnement représente le surplus de notoriété que vous apportez au département » a souligné le président Jean-Claude Luche lors de la réception du RAF.

9^e rencontre du monde sportif aveyronnais

LA PRÉPARATION MENTALE ET LA GESTION DU STRESS

Le traditionnel rendez-vous du monde sportif aveyronnais, sous l'égide du Conseil général, aura lieu le samedi 11 octobre, dans la salle de conférence du centre culturel à Rodez. Cette année, le thème en sera « la préparation mentale et la gestion du stress ». Un sujet sensible, qui touche tout aussi bien le jeune pratiquant que le sportif de haut niveau.

Pour débattre sur ce thème qui devrait passionner le public des éducateurs, pratiquants et dirigeants (100 à 120 places), c'est Philippe Terral, maître de conférence à l'UFRSTAPS université Champollion, qui sera maître d'œuvre. Comme intervenants, autour d'Isabelle Inchauspé, docteur en psychologie, on retrouvera des entraîneurs et sportifs de haut niveau qui témoigneront de leur expérience en matière de gestion du stress chez le jeune pratiquant et de préparation mentale du sportif de haut niveau (être au top le jour J).

Les débats débiteront à 9 h 15 pour se conclure à midi.

Jeux Olympiques

NOS CHAMPIONS À BEIJING

Pékin 2008, la grand-messe du sport planétaire, s'est achevée voici peu. Plusieurs athlètes aveyronnais dont quatre soutenus par le Conseil général étaient présents dans la capitale chinoise. Ils n'ont pas décroché de médaille mais leur combativité a été exemplaire.



Le Millavois Valérien Sauveplane, au tir à la carabine trois positions, a terminé à la 7^e place de la finale.



L'Espalionnaise Sophie Duarte, sur 3000 m steeple, a défendu courageusement ses chances dans une épreuve très relevée.



Lors des paralympiques qui ont suivi les JO, la nageuse Emilie Gral a obtenu sa meilleure place (5^e) sur 200 m 4 nages.



Sabrina Poinet l'escrimeuse ruthénoise, est passée quant à elle à trois touches du bronze au fleuret.

Bravo à tous ces athlètes dont l'Aveyron est très fier.

Saint-Marcellin : entre ciel et Tarn

Ici, tout n'est que splendeur et quiétude.



St-Marcellin, village troglodyte

Tout en bas, le Tarn jongle entre les verts et les bleus, alanguiné par cette chaude journée d'été. Au-dessus, la falaise et des rochers dolomitiques aux formes étranges sculptées par l'érosion tranchent avec le ciel azur où planent quelques vautours. Sur la plate-forme accrochée à la paroi, une maison d'habitation, une chapelle, un prieuré, un patio avec son four à pain et... la tombe d'Henri Sévérac, dernier habitant décédé en 1927... Pierre calcaire et lauzes plein les yeux ! Et, incrustés dans la roche, en surplomb, les vestiges d'un château. Difficile d'imaginer qu'il y a plus d'un millénaire, à Saint-Marcellin, hameau semi-troglodytique à une heure et demie de marche de la vallée, il y avait de la vie

Pour qui aime la nature, sauvage, majestueuse, la balade qui mène à Saint-Marcellin est un régal pour les yeux. Des abords de Liaucous, le sentier, rocailleux, bien fléché, s'élève, sans difficulté particulière, au milieu des chênes,

SAUVEGARDER UN PRÉCIEUX PATRIMOINE

buis ou autres pins maritimes. Bientôt, nous voici au pied des falaises où Eglazines, hameau aujourd'hui abandonné, joue les sentinelles à l'entrée des gorges du Tarn.

Laissons derrière ces vestiges d'une époque révolue et poursuivons sur le sentier, toujours bien tracé. Et soudain, le choc ! Le cirque de Saint-Marcellin s'offre à notre vue, immense, majestueux. Ici, tout n'est que falaises et rochers dolomitiques et là-bas, de l'autre côté, comme écrasé par l'immensité du paysage, Saint-Marcellin s'offre à notre regard. Le temps de contourner le cirque et nous voici en ces lieux où, ô surprise, la vie a réapparue. Témoin cette maison à la porte et aux volets bleus restaurée dans les règles de l'art. Ce hameau « du bout du monde », la commune de Mostuéjols a décidé de le sortir de l'oubli. En une dizaine d'années, avec le concours des Bâtiments de France et des différentes collectivités, l'église et le prieuré ont retrouvé leur splendeur d'antan. « Les travaux ont accéléré ces trois dernières années et on n'a pas lésiné sur les tonnes de lauzes acheminées par hélicoptère ».

La restauration est aujourd'hui achevée et Danièle Vergonnie, conseillère générale de Peyreleau, est aux anges. « Ce patrimoine exceptionnel, j'incite le plus grand nombre à aller le visiter... ».



Vue sur les Gorges du Tarn



Le hameau en cours de réhabilitation

POUR Y ALLER

De Millau, direction Gorges du Tarn. A la tournée de Mostuéjols, prendre Liaucous. Se garer sur le parking au bas du village. Continuer la route à pied sur 400 m. Le sentier vers Eglazine et Saint-Marcellin est fléché sur votre gauche.

Al Canton - L'Occitan, lenga constitucionala

Los tres deputats d'Avairon, Yves Censi, Alain Marc e Marie-Lou Marcel, emai lo senator Jean Puech an votat per la reconeissença de las lengas istoricas de França dins la Constitution.

Aquela iniciativa èra necessària per far avançar los projèctes en favor de las lengas regionalas, que de còps èran blocats per causa d'incompatibilitat d'amb l'article que fa del francés la sola lenga de la Republica.

Dins l'esperit de la lei Filhon per l'educacion, las collectivitats territorialas son ara competentas per far viure lor lenga istorica. En Avairon, lo Conselh general e las comunas son plan engatjats dins la salvagarda, la transmission e la valorisacion d'aquel patrimòni immaterial.

Amb l'ajuda dels servicis de l'Educacion Nacionala (regents, conselhièrs pedagogics) e de l'associacion A.D.O.C. 12, lo partenari

amb las comunas es mai que mai productiu per las accions de sensibilizacion o d'iniciacion a l'occitan dins las escolàs.

Lo trabalh fach dins l'encastre de l'escolà s'acompanha d'un trabalh sus la vesibilitat de l'occitan dins la sinhalizacion publica. Fòrça comunas, ajudadas pels païses, an plan avançat sus aquel sicut, mas lo pretzfach es sonca entamenat...

André Valadier, citoyen de l'Aubrac

Citoyen de l'Aubrac : c'est ainsi que se définit André Valadier, si tant est que ce verbe – définir – convienne pour cet homme au sourire comme sa carrure – large – et au plateau dont les horizons n'offrent que des perspectives.

Aujourd'hui, il a, dit-il, « terminé la deuxième mi-temps des prolongations ». Président de la coopérative Jeune Montagne, conseiller régional : il a mené ces missions au terme qu'il souhaitait. Il porte encore le projet de parc naturel régional de l'Aubrac.

« Je veux bien être chef de gare, pour mettre le train en marche, mais je ne serai pas le chef de



Le sourire aussi large que la carrure

train. J'aime bien tourner les pages tant que je peux les lire ».

« Au début, dit-il, je travaillais au troupeau la nuit et le matin, très tôt. C'est mon métier de base ». Le début, c'était celui de la première mi-temps, quand il fallait tout imaginer, tout construire, tout inventer, tout bousculer aussi, mais sans perdre les repères de vue. Le troupeau est l'un d'eux.

« Sur l'Aubrac, toute la vie s'est déclinée autour du troupeau. Et il est toujours à la même place. On a inventé le fromage pour conserver le lait. Aujourd'hui, il répond à une demande plus fondée sur le plaisir que sur les besoins, sur des valeurs qui ne se mesurent pas mécaniquement ». Le troupeau fut au cœur de Jeune Montagne. « Il fallait sauvegarder une production identitaire en voie de disparition ». Pour cela, il s'est agi de garder la ligne quant à la typicité mais sans tourner le dos à la modernité. Puis, a suivi une réflexion sur la race Aubrac. « Elle n'est pas une simple protéine alimentaire ». Même démarche à la Région où André Valadier s'est attaché à « remettre en valeur des territoires considérés comme défavorisés ». Un outil, l'IRQUALIM (institut régional de la qualité agroalimentaire de Midi-Pyrénées) a permis d'agir en faveur d'une valorisation adaptée, étant évident pour André Valadier que « l'universalité ne passe pas par l'uniformité ».

Aujourd'hui, il revient au troupeau. « Je peux lui consacrer plus de temps. Et il me permet d'aborder un retrait de façon plus sereine ». Peut-être parce que ce troupeau ramène, toujours, à ce qui lui est essentiel : « la famille, le travail, la fête ».

LA MÉDAILLE DU DÉPARTEMENT

André Valadier a reçu la médaille du Département des mains du président du Conseil général, Jean-Claude Luche.

« Cette médaille marque l'adhésion d'une communauté à un cheminement. La démarche de l'Aubrac est une démarche de résistance : créer une fromagerie à Laguiole était à contresens de la politique industrielle d'alors ; la race Aubrac était interdite de Salon de l'agriculture quand elle a été remise en route... Mais seul, je n'aurais rien fait. Cette médaille retentit sur tous mes partenaires » a remercié André Valadier.

Retrouver ses traces

Lorsqu'André Valadier se rendait à l'école depuis la ferme familiale, il devait parcourir deux kilomètres à pied. Si survenaient tourmente et brouillard, il respectait cette consigne de ses parents : « Si tu veux faire demi-tour, tu dois le faire tant que tes traces ne sont pas effacées ». Une méthode qu'il a appliquée, adulte, pour guider ses choix, quand besoin était de « faire le cap ».



Rodez Ouest

Christian Teyssède



PARC EXPO ET LOISIRS À MALAN

Avec l'évolution du foirail (musée Soulagès, multiplexe cinémas...), Rodez ne dispose plus d'emplacement pour organiser de foire-exposition. Le choix politique stratégique de la nouvelle municipalité s'est porté vers un grand complexe parc d'expo et de loisirs sur la commune de Luc-Primaube (secteur de Malan), projet dont le maire, J.-P. Sadoul est le moteur. « Outre le parc des expos avec une foire-expo annuelle pour rentabiliser, on pourrait y construire un stade de foot si demain le RAF accède à la L2. C'est un projet à 25 M€ qui devrait être soutenu par Région, Département et Agglo » précise Christian Teyssède.

St-Affrique

Jean-Luc Malet



S2C ELEC DANS SES MURS

Créée il y a 4 ans, installée sur l'ancien site EDF reconverti en hôtel d'entreprises, la société S2C Elec, spécialisée dans le câblage filaire, fait partie du « pôle aéronautique » local qui fait vivre 150 personnes. Elle déménagera fin décembre avec ses 20 salariés dans ses nouveaux locaux prévus pour 40 employés et financés par un crédit-bail de 15 ans. « C'est un dossier emblématique d'accompagnement de la communauté de communes par le biais d'un atelier-relais » se félicite J.-L. Malet. Etat, Région et Conseil général verseront chacun 74 000 € pour un coût global de 493 000 € HT.

St-Chély-d'Aubrac

Jean-Claude Fontanier



TOURISME ET SOCIÉTÉ RURALE

80 000 visiteurs à la Maison de l'Aubrac en 2007, 4 620 nuitées au gîte d'étape communal rénové de Saint-Chély d'Aubrac cette même année (700 en 1989)... Deux chiffres suffisent pour illustrer le propos de M. Fontanier : « Il ne faut pas nier que le tourisme soutient la société rurale ». Le canton de Saint-Chély compte à peine 900 habitants. Pourtant, ceux-ci disposent de tous les services d'une petite ville. Cette situation est liée au fait qu'Aubrac se trouve à la croisée des chemins, qu'il s'agit d'un lieu de rencontre, d'échange, d'hospitalité ... aujourd'hui comme au XII^e siècle.

Ste-Geneviève-sur-Argence

Renée-Claude Coussergues



LE BOIS DE GUIRANDE

L'idée est venue de la commune de Lacalm et a été portée par la communauté de communes de l'Argence d'aménager le bois de Guirande. A partir d'une légende, une histoire a été créée et interprétée par un sculpteur, le but étant de faire découvrir cet espace méconnu doté d'arbres exceptionnels. D'une longueur de deux kilomètres environ, d'accès très facile, ce circuit art et détente a connu un gros succès depuis son inauguration en juillet. Le parcours ainsi aménagé est jalonné de statues faisant découvrir l'histoire du bébé de Guirande... A pratiquer en toutes saisons.

St-Amans-des-Côts

René Lavastrou



UN CENTRE DE SECOURS NEUF

Adieu les locaux un peu vétustes. Désormais, la trentaine de pompiers volontaires du centre d'incendie et de secours de St-Amans dispose d'un outil flambant neuf. « Ce projet départemental supervisé par le SDIS, d'un coût de 470 000 €, est cofinancé à parts égales par le Conseil général, les communes défendues par le centre et la Communauté de communes de la Viadène. C'est une des premières actions que j'ai entreprises lors de mon élection » se réjouit R. Lavastrou. Avec 400 m² utiles sur deux étages les soldats du feu sont bien équipés pour intervenir sur les 8 communes du secteur.

St-Beauzély

Jean-Claude Gineste



L'ÉCOLE DE PÊCHE

J.-C. Gineste est un passionné. De pêche en particulier. L'école intercommunale, il l'a créée il y a 4 ans et n'a jamais cessé de s'y impliquer. Trois stages annuels encadrés par la Fédération départementale de pêche, partenaire avec la communauté de communes Tarn et Muze, rassemblent chacun 25 jeunes, en des lieux variés selon les différentes thématiques. « Outre l'apprentissage d'une technique, nous souhaitons donner envie à nos jeunes de pratiquer une activité de pleine nature près de chez eux en les sensibilisant à la connaissance, à la découverte et à la protection des milieux aquatiques ».

St-Geniez-d'Olt

Jean-Claude Luche



LE CŒUR DE SAINTE-EULALIE

Sainte-Eulalie-d'Olt est l'un des plus beaux villages de France. Parmi les recommandations de l'association des dits-villages figurait l'aménagement de l'entrée principale. Il était également nécessaire, souligne le maire, M. Naudan, de réaliser un parking. Aussi un projet Cœur de village a-t-il été porté par la communauté de communes des pays d'Olt et d'Aubrac. Cette opération, assortie de l'aménagement en cours de la RD qui traverse le bourg, a permis de mieux mettre en valeur les atouts du village, ceci en écho aux efforts consentis depuis longtemps par les habitants.

St-Rome-de-Tarn

Alain Marc



LA CHÂTAIGNE A AYSSÈNES

Mme Calmes, maire d'Ayssènes, l'explique : entre les années 1950 et 1980, le marron rouge d'Ayssènes était exporté jusqu'à Perpignan. Depuis, les châtaigneraies ont été délaissées mais une maison de la châtaigne permet de retrouver ces repères de la mémoire collective en racontant une année de la vie du châtaignier. Sur deux niveaux, les visiteurs apprennent à reconnaître les variétés locales, découvrent le temps de la fleur, celui des veillées, des recettes, le greffage, la taille... Jusqu'à Toussaint, ouvert dimanche et jours fériés de 14 h à 18 h. Renseignements au 06 12 16 42 19.

Groupe de la majorité et des non-inscrits

De la méthode et de la concertation, pour un Projet cohérent.

Dès son élection, notre Président, Jean-Claude Luche, a pris un engagement : travailler à un Projet au plus proche des attentes des Aveyronnaises et des Aveyronnais.

Aujourd'hui, les collectivités doivent faire preuve de courage et d'audace.

Il faut du courage pour aborder sans a priori et avec humilité, la réalité des difficultés de chacun. Il faut de l'audace pour envisager, sans préjugés, des solutions concrètes, au service du plus grand nombre.

Si l'Aveyron a moins que d'autres, souffert par le passé de la crise économique, nous sommes aujourd'hui conscients que la baisse du pouvoir d'achat affecte nombre de nos concitoyens aveyronnais. Ces difficultés, nous en avons pris la mesure. C'est la raison pour laquelle, nous avons décidé de mettre la personne au centre de nos actions futures. Même si nous devons tenir compte de notre environnement mondial, européen, national, notre action que ce soit dans le domaine des infrastructures, du développement durable, de l'emploi, s'attachera à améliorer le quotidien de chacun.

C'est donc dans la concertation, avec un esprit d'ouverture et une méthode innovante que nous avons abouti à un Projet cohérent qui « colle à la réalité » et qui a été présenté le 29 septembre dernier.

Dès le mois de mars, les élus du Conseil général se sont organisés en groupes de travail (commissions) avec des compétences bien définies. Afin de travailler sur tous les problèmes concrets au-delà des clivages et des polémiques, les commissions se sont dotées d'un objet précis.

C'est une majorité soudée et ouverte, à l'écoute des préoccupations du quotidien, qui a réfléchi sans relâche depuis 6 mois à l'élaboration d'un projet afin de répondre au mieux aux inquiétudes de plus en plus complexes de l'ensemble des Aveyronnais. Ce projet est le fruit d'une large concertation et d'un travail d'écoute sans précédent.

Tous les Présidents de commissions (regroupant élus de la majorité et de l'opposition) ont été chargés, chacun dans leur domaine de rencontrer toutes les forces vives de notre département et d'aborder avec elles, leurs préoccupations essentielles.

C'est ainsi qu'est né le Projet que nous allons présenter aux Aveyronnaises et aux Aveyronnais, en venant à leur rencontre dans tous les cantons du Département. Nous sommes convaincus qu'il répond aux attentes du plus grand nombre.

Jean-Michel Lalle

Président du Groupe « Majorité et non inscrits pour l'Aveyron »

Hôtel du Département, Place Charles de Gaulle, BP 724, 12007 Rodez cedex - 05 65 75 80 91 - union.aveyron@wanadoo.fr

Groupe socialiste et républicain

Pour une véritable politique sportive en faveur des clubs sportifs en Aveyron

Le Conseil général a décidé de voter une subvention exceptionnelle de 200 000 € en faveur du Rodez Aveyron Football. Il s'agit là d'une bonne décision.

Ce club constitue en effet une « vitrine » de l'Aveyron durant toute la saison. Bien au-delà d'une campagne ponctuelle de publicité... Communication aussi vite oubliée qu'elle est diffusée.

Pour autant l'aide au RAF ne peut suffire à construire une véritable politique sportive. Certes, le Conseil général subventionne d'autres clubs, à partir d'une grille de critères. Ces critères ont le mérite d'exister, mais ils sont incomplets. Le seul véritable critère pris en compte reste le niveau de l'équipe fanion.

C'est regrettable : on pourrait ainsi favoriser les clubs qui font un effort réel dans le domaine de la formation. Ces éléments devraient être pris en compte tout autant que le niveau de compétition du club concerné.

La mise en œuvre de ces nouveaux critères simples et incontestables est une priorité. Leur application serait un signal fort en faveur de ces nombreux bénévoles qui se dévouent sans compter leur peine tous les week-ends sur les terrains de sport auprès des jeunes.

Ils prouvent au jour le jour que le sport véritable n'a rien à voir avec l'argent facile, les paillettes et les pratiques douteuses. Ils favorisent l'accès des jeunes aux pratiques sportives, qui apprennent

à leur contact les valeurs essentielles de la vie en société : intégration sociale, apprentissage des règles collectives, dépassement de soi, épanouissement personnel...

Le Département gagnerait en légitimité en révisant en ce sens sa politique de soutien, afin de favoriser ceux qui agissent en faveur de la démocratisation du sport. Grâce à eux, le sport devient un outil d'aménagement du territoire. Un moyen efficace aussi, pour faire tomber les clichés d'une ruralité fragile, sans espoir, sans but.

Un exemple concret : le Lévezou Ségala Aveyron XV, club de rugby de Fédérale 3, compte 355 licenciés, 41 éducateurs, 100 dirigeants, 240 partenaires issus de 50 communes. Quinze équipes jouent chaque week-end. Tout ceci pour 1 500 € de subvention départementale, soit 0,75 % de la subvention attribuée au RAF. A titre de comparaison, le Tarn-et-Garonne verse pour le même niveau une aide de 19 000 € et la Dordogne 10 000 €. Une aide de 1 500 € est insuffisante. Bien que tout à fait conforme aux critères, cette politique ne répond pas aux besoins.

Il s'agit là d'un exemple emblématique. Une nouvelle politique sportive doit être construite. Notre groupe y travaillera pour la promouvoir.

Régis CAILHOL - Conseiller général de Cassagnes-Bégonhès

Groupe Socialiste et Républicain

05 65 75 80 98 - nouvelaveyron.com

CONTES

Soirées contes avec Fiona Macleod

- proposées par la bibliothèque départementale de prêt :
- mercredi 15 octobre à 15 h, salle du Pourtanel à Entraygues,
 - vendredi 17 à 20 h 30, salle des fêtes à Campagnac,
 - samedi 18 à 20 h 30, salle des fêtes de Roussennac,
 - dimanche 19 octobre à 15 h au Viala-du-Tarn (balade contée).
Gratuit.

EXPOSITIONS



Céramique

Steen Kepp présente le fruit de son **Dialogue confidentiel avec la terre** à la galerie du Don.
- Jusqu'au 16 novembre.
Au Don du Fel. Tél. 05 65 54 15 15.



Le feu sous la glace

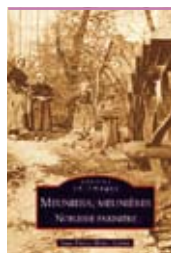
Conçue et réalisée par des scientifiques, l'exposition présentée au musée de géologie de Decazeville porte sur le volcanisme mais aussi sur les missions polaires (dont celles d'Haroun Tazieff et de Jean-Louis Etienne sur le voilier Antarctica) et les changements climatiques. Interactive, elle permet de mieux comprendre les mouvements de notre planète.
- Jusqu'au 6 décembre.
Tél. 05 65 43 30 08.

THÉÂTRE

Trois comédiens, trois pupitres et le plaisir de lire pour le public :

Lecture ludique de textes de théâtre contemporain

- mardi 18 novembre à 20 h 30, médiathèque de Bozouls (proposé par la bibliothèque départementale de prêt).



Un livre

Le Sévragais Jean-Pierre Azéma voue une tendresse toute particulière à l'univers des moulins. Son dernier ouvrage « **Meuniers, meunières. Noblesse farinière** » nous fait pénétrer, par le biais de plus de 150 cartes postales commentées, fruits de 25 années d'investigations, dans l'univers de la moulinoiserie. Une promenade nostalgique à travers nos régions (l'Aveyron bien sûr) toute empreinte de poésie. « *Meuniers, meunières. Noblesse farinière* », Jean-Pierre Azéma, 96 pages. Editions Alan Sutton, 19,90 €.

PHOTOS

PHOTOfolies

Pour le 20^e anniversaire, Bernard Faucon, les studios Paul Noyrigat et Harcourt, Fovez Editions, Frédéric Marsal, Violaine Laveaux, Yohann Gozard et Jean Cazelles à Rodez, Florence Chevallier à Villefranche-de-Rouergue, Jeanne Pailler à Decazeville.
Contact : 05 65 63 55 03.

SPORT

Trail des Templiers

Le Festival des Templiers est LE rendez-vous des trailers autour de cette course nature mythique au départ de Nant. Les 25 et 26 octobre, cinq épreuves sont proposées :

- La légende (72 km),
- Marathon,
- VO2 trail,
- La Templière (5 et 11 km) exclusivement féminine
- Kinder trail (1,6 et 2,6 km).

Pour s'inscrire : sur internet : www.vo2.fr/templiers. Tél. 0820 20 22 52.



DANSE

Reproduction interdite

par la compagnie Vilcanota,
- le 21 octobre à 20 h 15 à la MJC de Rodez, en partenariat avec la Mission départementale de la culture et dans le cadre d'une résidence. Une œuvre qui mêle danse, théâtre et musique autour d'une interrogation grinçante et effervescente sur la transmission de la vie.

COLLOQUE

8^e soirée des rencontres de la dynamique économique

- le 20 octobre à partir de 18 h à l'Amphithéâtre de Rodez. Entre 300 et 400 chefs d'entreprise rassemblés autour de deux thèmes :

- l'économie du tourisme, axe de progrès et de développement,
- l'emploi, recrutement et insertion.

Renseignements : PAC au 05 65 68 04 10 ou pac.p@wanadoo.fr.



ANIMATION

La traditionnelle fête de la châtaigne de Sauveterre.

La fête de la châtaigne de Sauveterre en est à sa 46^e édition. Elle se tiendra le dimanche 26 octobre. Au programme : châtaignes grillées sur la place des arcades, cidre doux tout juste pressé, marché, qui débutera vers 10 h, danses et musique avec « la bourrée du Viaur ». Entrée : 6 euros par personne à partir de 14 h.



CINÉMA

Séances de cinéma présentées et commentées par le cinéaste et producteur Guy Cavagnac :

Rome, ville ouverte

de Roberto Rossellini, vendredi 24 octobre à 21 h, cinéma Le temple à Camarès.

Le voleur de bicyclette

de Vittorio de Sica, vendredi 7 novembre à 21 h, cinéma de Saint-Geniez-d'Olt.

La grande illusion

de Jean Renoir, vendredi 21 novembre à 20 h 30, salle paroissiale d'Arviu. Gratuit (proposé par la bibliothèque départementale de prêt).

5^e rencontres cinéma à Camarès

(au Temple) du 6 au 9 novembre. Onze films sur le thème du film musical. Des opéras, des comédies et des débats animés par Michel Wolkowitsky.

Si vous avez des photos « insolites » que vous désirez voir publiées, vous pouvez les adresser au service communication du Conseil général Hôtel du Département - BP 724 12007 Rodez Cedex - webmaster@cg12.fr

insolite



Une autre façon de faire les 100 km de Millau !

Contact

Mission Départementale de la Culture
33, av. Victor Hugo, Rodez
Tél. 05 65 73 80 50
www.aveyron-culture.com

1944, Rodez est libéré

Le 18 août 1944, selon les ordres reçus de son commandement, la garnison allemande de Rodez forte de 1 500 à 1 800 hommes, quitte la ville vers 5 ou 6 h en direction de La Primaube et de Millau, par Pont-de-Salars.



Place d'Armes, le 18 août 1944, Rodez célèbre sa libération

Dans la nuit, la Gestapo a évacué son siège de la rue Grandet et brûlé ses archives. Au lever du jour, une immense joie envahit Rodez, joie cependant assombrie quand la population apprend l'exécution de trente résistants à Sainte-Radegonde. Incarcérés à la caserne Burloup sur ordre de la Gestapo, ils ont été amenés dans la journée du 17 à la butte de tir et abattus à la mitrailleuse par un détachement SS de la Luftwaffe venu d'Albi. Cet événement est une conséquence de la révolte avortée et impitoyablement matée des soixante officiers et sous-officiers de la Légion d'Azerbaïdjan. Comme d'autres soldats des républiques soviétiques d'Asie, ils avaient été incorporés le plus souvent de force dans l'armée allemande. En garnison à Rodez, contactés et travaillés par des agents FFI, ils devaient se soulever et se joindre à la Résistance pour provoquer la libération de la ville. Mais le 16, le complot a été éventé. Condamnés à mort, ils se sont débarrassés des Allemands sur le chemin du lieu d'exécution – le cimetière. Quatorze se sont enfuis mais cinq ont été abattus et les Allemands ont alors arrêté tous les autres cadres azeris de la Légion, en fusillant une soixantaine à la caserne Burloup et les enterrant à la hâte. La colonne allemande, se dirigeant lentement vers Millau, prend au passage des otages à Flavignac et à Pont-de-Salars. Le 19, elle subit des accrochages tout au long de la route et en particulier au Bois de Tries où un contingent du Maquis Arête-Saules, sous les ordres du lieutenant Roubertier,

fait dix-sept morts parmi les Allemands. Par ailleurs, les éléments slaves (Russes, Croates) désertent en nombre la colonne, contribuant ainsi à démoraliser davantage les soldats allemands.

Du 18 au 22, Rodez connaît cinq jours de liesse à laquelle se mêle aussi une profonde colère, avec ses inévitables excès. Mais ce qui domine bientôt, c'est la gravité et le deuil. Le 20, place d'Armes, le



Les artisans de la libération dans les rues de la ville

A Rodez, on retire les corps mutilés de la tranchée de Sainte-Radegonde et on les transporte à l'hôpital de Rodez. Avertis en premier, les maquis FFI de la région entrent dans Rodez, sous les applaudissements de la foule. On sort dans les rues pour exprimer son bonheur de n'être plus occupé. Les drapeaux tricolores sont arborés aux fenêtres.

Le préfet provisoire Moisset et Mgr Challiol, évêque de Rodez, rendent hommage aux morts de Sainte-Radegonde. Tous deux recommandent l'union de tous. Ce sera l'un des maîtres mots de cette période, le mot d'ordre, avec celui de « retour à la démocratie ».

Mémorial de Sainte-Radegonde

Le mémorial de Sainte-Radegonde est celui de la Résistance aveyronnaise et de la déportation. De fortes gelées avaient causé des dégradations importantes. Le Conseil général a investi 140 000 euros pour le restaurer. De plus, la route départementale 162 a été réaménagée afin de rassembler le monument et la butte de tir devant laquelle trente prisonniers de la Gestapo de Rodez furent exécutés le 17 août 1944. Le site dans sa nouvelle apparence a été inauguré par le président du Conseil général, Jean-Claude Luche, le 3 juillet dernier.

Pour en savoir plus

Archives départementales, 25, avenue Victor Hugo, Rodez - Tél. 05 65 73 80 70

Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron, 2, rue de Laumière, Rodez - Tél. 05 65 42 75 93

Christian Font et Henri Moizet, *Construire l'histoire de la Résistance, Aveyron 1944*, éd.1997.

C'est d'après cet ouvrage et avec la collaboration de M. Jean Delmas qu'a été rédigé cet article.